

Vendredi 5 février

Toujours bloquées chez les sœurs, je continue tout le travail possible de bureau, ce sera tout ça de gagné lorsqu'on sera à nouveau chez APECOS.

On en profite aussi pour savourer le calme du jardin, lire, dessiner, écrire, mots croisés, sudokus, petites ballades, et nos inconditionnels tournois de Rumikub, où le premier arrivé à 200 points paye la tablette de chocolat qu'on savoure avec notre café de midi.

Cette année, nous avons droit à chaque repas aux nouvelles en Français sur France 24, mais si nous sommes bien informées des événements en Birmanie, pas de nouvelles de Belgique... ou si peu...

Lundi 8 février

La porte s'ouvre: Hourra ! on déconfiné...

Priorité à notre installation chez Apécos: nous allons nous arranger 2 petites chambres et équiper la cuisine en branchant la cuisinière au gaz et en achetant un petit frigo.

Il faut acheter un lit, matelas, couverture et quelques accessoires introuvables comme un ouvre boîte par exemple.

A Bruxelles, en trois heures ce serait fait, ici, nous sommes rentrées complètement épuisées juste avant le couvre feu à la nuit tombée, en ayant juste avalé quelques petites bananes à midi...

Le pire, c'est l'achat de 2 petites armoires.

Il ne viendrait même pas à l'idée de Francine de nous amener dans un magasin de meubles: c'est une denrée vraiment impayable à leurs yeux et, pour eux, il n'y a qu'un endroit où acheter un meuble, c'est un marché vaguement recouvert de tôles ou des centaines de « menuisiers » bricolent des meubles au moyen de bois complètement tordus pour la plupart et de clous, pendant que d'autres appliquent du vernis à la louche dans un bruit et une poussière épouvantable...

Après nos 3 semaines de calme chez les sœurs, ça nous change.

Les 2 chambres que nous allons aménager sont toutes petites : 2 m x 3m et nous ne cherchons pas le luxe, nous aimerions trouver 2 petites armoires de 60 cm x 60, sur 2 m de haut environ.



Une petite partie du marché de meubles



Ponçage au morceau de verre

Impossible... dans tout cet énorme marché, ça n'existe pas : ici, une armoire digne de ce nom fait minimum 1m 40 de L : il nous faudra des heures de discussions et de dessins pour leur faire admettre le modèle que nous désirons et, pas de chichis, pas de moulures, pas de vernis, des poignées toutes simples ... et puis vient les palabres pour le prix, sans Francine les prix auraient été multipliés par 10.

Nous serons livrés jeudi... Surprise !

Mardi 9 février

enfin une vraie journée dans notre maison :

Nous organisons notre programme pour la semaine en commençant par convoquer les nouvelles familles parrainées.

Nous complétons les classeurs avec les nouvelles fiches de suivi et nous étudions les devis de notre entrepreneur pour les prochains travaux à réaliser, nous y reviendrons...

En rangeant la cuisine après notre petit repas, je retrouve dans une armoire, deux petite caisses métalliques avec serrures, mais pas de clefs, impossibles à ouvrir et donc complètement inutiles qu'on traîne de maison en maison depuis 5 ans. Je me dis que ce serait bien utile comme boîte à clous et à vis, et entreprend avec un tournevis et un marteau de forcer les serrures... et Bingo !!!!! j'y découvre 325 € en Francs Rwandais ...une petite fortune ici!

J'apprend alors que ces caisses ont été données avec tout un lot d'anciennes tentures et rideaux (qui pendent à nos fenêtres, par une famille de coloniaux avant leur retour en Belgique il y a plus de 5 ans...

